

impunément la mort en face ; la grande secousse qu'il avait subie l'avait mûri au delà de ses années, il put répondre.

— Elle t'aime, dit-il avec chaleur, parce qu'elle aime notre père. Tu ne sais pas, Yveline, ce que c'est que d'aimer passionnément. .

Elle baissa les yeux, de peur qu'il ne lût en elle.

— D'aimer en donnant toute son âme, de sentir que la colère ou la joie d'un être cher vous font le ciel noir ou bleu, qu'on est riche si l'être aimé vous aime, et qu'on serait misérable s'il vous méprisait.

— Tu as aimé quelqu'un comme cela ? demanda la jeune fille sur prise.

— Oui ! J'ai aimé ainsi mon père, autrefois, quand j'étais enfant, —et maintenant...

— Eh bien ?

— Maintenant, j'aime ainsi ma mère Odile, à qui je dois tout !

Yveline se recula un peu ; quelque chose était froissé en elle par cet enthousiasme ; son éducation de préjugés et de conventions ne lui permettait pas d'entrer dans l'esprit de son frère.

— Tout ! reprit-elle ironiquement, c'est beaucoup. Si tu dois tout à cette étrangère, que te reste-t-il pour notre mère, qui t'a pourtant donné la naissance ?

Edme saisit la main de sa sœur avec une solennité touchante sur ce jeune front.

— Ma sœur, dit-il, à notre mère je dois la naissance ; crois moi, sa mémoire est aussi chère à mon âme qu'à la tienne, quoi que tu puisses en penser ; mais à ma mère Odile, je dois la vie !

— La vie !

Elle le regardait, ne comprenant pas.

— Il faut que tu le saches, ma sœur, car je sens, je devine que tu es à la veille des épreuves ; il faut que tu connaisses la femme que tu as appris à dédaigner, et que tu saches ce qu'elle a fait pour moi.

(A Continuer)

---

Dieu nous visite souvent, mais la plupart du temps nous ne sommes pas chez nous.

L'ennui est une maladie dont le travail est le remède.

DE LÉVIS.